

Des taureaux bio chez Swissgenetics

Après une procédure de sélection exigeante, les premières doses de sperme seront bientôt disponibles. Une étape importante pour la sélection des vaches laitières des fermes Bourgeon.

Comment la vache a-t-elle un veau? Pour 90 % des vaches laitières bio, c'est par insémination artificielle (IA). L'inséminateur aura bientôt une nouveauté dans ses bagages: Les doses de sperme des deux premiers taureaux sélectionnés dans le cadre du projet «Taureaux bio d'IA» d'après des critères spécifiquement bio (cf. Bioactualités 7/2020). Une bonne longévité et une excellente santé avec un rendement laitier correct sont quelques-uns des critères qu'une mère de futur taureau reproducteur bio doit remplir. La mère de taureau doit outre vivre dans une ferme bio, manger en été au moins la moitié de son herbe au pâturage et ne pas recevoir plus de 300 kilos de concentrés par année. Et des antibiotiques seulement en cas d'urgence et au maximum une fois dans sa vie. «Vu que ces exigences sont encore plus strictes que celles du Cahier des charges de Bio Suisse, de nombreuses vaches n'ont pas pu être retenues comme mères de taureaux», dit Anet Spengler, cheffe de projet et experte du FiBL pour les bovins. «Mais c'est justement pour ça qu'il est important que nous soyons cohérents. C'est la seule possibilité de développer des lignées d'élevage capables de fournir une excellente performance sans beaucoup de concentrés.» Le projet a trouvé au total 400 mères intéressantes. Maintenant les meilleurs descendants sont élevés comme taureaux reproducteurs potentiels: cinq de la Tachetée rouge suisse, quatre de la Brune suisse et deux de la Simmental; seule la Brune originale manque encore. Pendant leur élevage, les taureaux du projet de recherche ont été testés selon d'autres critères d'élevage comme l'accroissement journalier au pâturage sans concentrés. L'équipe du projet a outre observé leur manière de brouter au pâturage et a étudié leur capacité à valoriser les fourrages grossiers. Tous ces critères sont actuellement déjà remplis par Kingboy et Jansrud, et ils ont été enregistrés dans l'offre de Swissgenetics. Dès qu'un taureau a produit 4000 doses de sperme, on peut en obtenir auprès de tous les inséminateurs de Swissgenetics. Ce sera le cas à partir du 19 mars pour Kingboy et de fin avril pour Jansrud. Il est maintenant important que les doses de sperme de ces taureaux soient souvent utilisées afin qu'on dispose bientôt de résultats du testage par la descendance. *Janine Braun, FiBL*

📄 www.bio-kb-stiere.ch

→ Anet Spengler, Groupe Détention animale et sélection, FiBL
 anet.spengler@fibl.org
 tél. 062 865 72 90

→ Janine Braun, Groupe Détention animale et sélection, FiBL
 janine.braun@fibl.org
 tél. 079 622 10 96

Dans le catalogue de Swissgenetics, les taureaux d'IA bio sont distingués par ce label vert.



Kingboy

Tachetée rouge suisse

Kingboy (CH 120.1389.4893.6) a été élevé par la famille Siegenthaler de la ferme «Hof im Bödeli» à Schangnau BE. Cette ferme, qui se trouve en zone de montagne 3 à 1200 mètres d'altitude au pied du Hohgant, est la plus élevée de Schangnau à être utilisée toute l'année. La famille Siegenthaler respecte le Cahier des charges de Bio Suisse depuis 1994. Les 24 vaches laitières pâturent beaucoup, ne reçoivent qu'un minimum de concentrés et ont très rarement besoin d'antibiotiques. Kingboy présente grâce à ses valeurs d'élevage de bonnes pré-



Kingboy, sélectionné par Daniel Siegenthaler. Photo: Janine Braun

Jansrud

Brune

Jansrud (CH 120.1528.3857.2) a été élevé par Severin Mair, de Tschlin dans l'Engadine. Sa ferme de plaine est à 1540 mètres d'altitude, et les 25 vaches sont alpées à 2100 mètres d'altitude pendant 100 jours. Severin Mair a reconverti la ferme au le Cahier des charges Bourgeon en 2014. Lui aussi utilise un strict minimum de concentrés et d'antibiotiques. La mère de Jansrud vient de la ferme bio Bourgeon de longue date de la famille Peer à Ramosch GR. Jansrud présente de bonnes conditions pour des filles belles et en bonne santé, capables



Jansrud, sélectionné par Severin Mair. Photo: Robert Adler